

On prend les bourgeons sur des pousses de l'année bien développées et bien acôtées de la variété que l'on veut multiplier. On enlève les feuilles de la pousse avant d'y prendre les boutons, laissant toutefois une partie du pétiole ou de la feuille qui permette de manier le bourgeon après qu'on l'a enlevé. Pour l'enlever on emploie un couteau à mince lame bien affilée, tel qu'on en fabrique expressément pour cet usage. On tranche le bourgeon par un geste vers le bas ou vers le haut, comme on le trouve le plus commode; c'est toutefois vers le haut qu'on le fait le plus communément. Avec le bourgeon on enlève un morceau de la pousse d'environ un pouce de long, et la surface doit être très unie. Ce morceau doit être très mince, avec très peu de bois adhérent au bourgeon. Il faut conserver les bourgeons ou les rameaux dans un endroit où ils ne se sécheront pas pendant que l'on est occupé au travail de l'écussonnage. On insère le bourgeon sous l'écorce en soulevant celle-ci avec la lame du couteau à greffer destinée à cet usage. On fait ensuite glisser le bourgeon vers le bas sous l'écorce avec les doigts et enfin on presse avec la lame du couteau sur la portion de pétiole qu'on avait laissée en séparant le bourgeon du rameau, et amène ainsi le bourgeon dans la bonne position. L'écorce des deux côtés du bourgeon, maintenant sous l'écorce du porte-greffe, le fera



Exemple de greffe en écusson.

rester en place. Afin d'amener le bourgeon en contact intime avec le porte-greffe et d'empêcher le bourgeon de se sécher avant que l'union ait lieu, on les ligature avec des fibres de raffia ou une ficelle molle en ayant soin de n'en pas couvrir le bourgeon. L'union devrait se faire en moins de deux ou trois semaines; au bout de ce temps on coupe la ficelle, qui autrement pourrait nuire au bourgeon. Si l'on a choisi le bon moment de la saison pour l'écussonnage, le bourgeon devrait rester dormant jusqu'au printemps. S'il pousse en automne, l'hiver pourra le faire périr. Le printemps suivant on écite le porte-greffe juste au-dessus du bourgeon, ce qui fera diriger toute la vigueur du porte-greffe dans le bourgeon et le fera pousser rapidement; quatre pieds ou davantage n'est pas une longueur de pousse extraordinaire pour la première saison. L'écussonnage est maintenant un mode de multiplication du pomumier très employé. Il donne la première saison une pousse plus longue que le greffage sur racine, et on obtient ainsi une plus grande proportion d'arbres à tronc droit. Si l'on désire aussi empêcher que la greffe ne soit sur ses propres racines, l'écussonnage est à préférer, car on peut alors planter les arbres ainsi obtenus de sorte que le porte-greffe arrive jusqu'à la surface du sol et qu'il produise toutes les racines.

OUTILS ET INSTRUMENTS EMPLOYÉS POUR LA TAILLE ET LE GREFFAGE.

Bien qu'il y ait beaucoup d'outils et d'instruments pour le greffage, on peut faire ce travail avec un nombre limité d'outils; et, comme il n'est pas souvent commode au cultivateur ou au producteur de fruits de se procurer un grand assortiment, nous mentionnons seulement ce qui est vraiment nécessaire: une scie à main à dents fines bien aiguisée, pour scier les grosses branches ou écimer les arbres qu'on veut greffer en tête. Une forte serpette pour retrancher les petites branches, pour aplanir les blessures faites avec la scie ou le sécateur, pour parer les bords déchirés des branches et pour tailler les racines des jeunes arbres quand on les plante;

Un couteau à écussonner à fine lame d'acier pour enlever les bourgeons et à manche en ivoire aminci à l'extrémité pour soulever l'écorce;